



CANIAC-DU-CAUSSE (Site de Planagrèze) GRAMAT (hameau de Pissebas) *Sortie du 17 mai 2025*

CANIAC-DU-CAUSSE : L'Espace Naturel Sensible de la Braunhie



Après un regroupement à Caniac-du-Causse, direction la « forêt de la Braunhie » où nous attendait notre guide Laurent Clavel, technicien du Département en charge de l'accompagnement des projets d'entretien dans les espaces naturels sensibles, E.N.S. dont fait partie précisément le site de la Braunhie, retenu pour la quantité de ses gouffres et sa richesse faunistique et floristique. Natif du Causse, Laurent Clavel, esprit curieux et oreille attentive, s'est révélé un intarissable et passionnant conteur sur tous les sujets ayant trait aux objets de la

visite : les deux cloups cultivés, le profond et mystérieux gouffre de Planagrèze, et le petit lac-cuve du Payrol taillé dans la roche et qui servait autrefois à rouir le chanvre. Il ne manquait à ce lac que la petite plage d'accès



des animaux pour bénéficier du titre de lac de Saint-Namphaise dont la légende est illustrée sur un vitrail de l'église de Caniac-du-Causse. Puis traversée des prairies fleuries des pelouses sèches, émaillées de lapiaz, pour accéder au dolmen de Planagrèze.



Pour en savoir plus sur l'Espace Naturel Sensible de la Braunhie :

<https://cdt46.media.tourinsoft.eu/upload/braunhie-guide-decouverte-fonds-braunhie.pdf>

GRAMAT : L'ensemble rural de Pissebas

Après un pique-nique sur le couderc de Caniac ou dans les environs nous avons été chaleureusement accueillis à Pissebas (Gramat) par nos hôtes, dans la belle propriété de Pierre Arbelet et sa compagne Ysé Wanono. Pierre Sicard, ancien architecte des Bâtiments de France, était là pour nous présenter le processus rigoureux par lequel Pissebas a été l'une des trois propriétés agricoles inscrites au titre des monuments historiques - un changement de perspective par rapport aux châteaux et aux églises

plus habituels, afin de transmettre un échantillonnage de patrimoine rural dans sa forme la plus authentique possible, qu'il s'agisse de l'architecture ou des savoir-faire.

Pierre et Ysé, les heureux propriétaires de Pissebas, nous ont présenté l'histoire du site - pour autant qu'elle puisse être établie - et comment ce lieu est resté relativement intact depuis le milieu du XX^e s., avec un propriétaire absent mais soucieux de son entretien.



Les origines de cette 'maison double' remontent probablement au repeuplement après la Guerre de Cent Ans. Il semble qu'elle ait commencé comme une paire de tènements à un étage qui se sont développés indépendamment comme des maisons à étage. La maison de droite (Est) révèle une ascension sociale au début du XVI^e siècle et possède, au premier étage, des fenêtres à coussiège et une magnifique cheminée, que l'on pourrait dire baronniale, contre le mur mitoyen. Cette maison a été agrandie et doublée au cours du XVIII^e siècle. Les toits alimentent une citerne voûtée à l'extérieur, à l'Est. Le rez-de-chaussée de cette maison est passé d'un usage domestique (avec cheminée et évier) à celui d'étable, puis de cave et enfin à nouveau à un usage domestique.

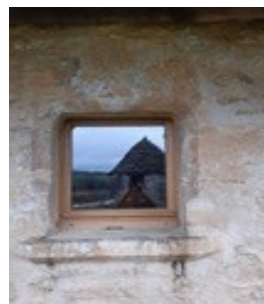
En revanche, la maison de gauche (Ouest) a été entièrement remodelée après la Révolution. Le pigeonnier caractéristique ajouté à l'angle, pour lequel les pierres moulurées de sa cheminée du XVI^e ont été utilisées pour les pierres d'envol, a été construit sur le plancher même du premier étage. Cette situation dangereusement optimiste a été corrigée par des étayages appropriés qui font maintenant partie du petit salon/salle à manger du rez-de-chaussée. Une cave creusée dans le rocher se trouve sous la cuisine.

Comme l'a souligné le président à la fin de la visite, cet exemple démontre que restaurer et adapter de tels bâtiments traditionnels, afin de renforcer leur importance historique et architecturale, n'est pas incompatible avec les exigences d'une vie moderne et confortable.

À l'extérieur, Pierre nous a montré les annexes indispensables à la vie en autarcie de cet ensemble rural : l'un des potagers, parterre artificiel surélevé sur la roche à l'intérieur d'une enceinte entourée de murs, l'aire de battage posée à même la roche nue adjacente, les dépendances agricoles comprenant deux loges à cochons avec poulailler au-dessus, l'une d'entre elles étant une structure circulaire à toit en lauzes en forme de caselle, le four à pain dont le fournil avait l'âtre découvert (c'est-à-dire sans cheminée, la fumée s'échappant au pignon), un petit 'lac' ombragé et un lac plus grand alimenté par l'eau des toits des granges adjacentes. L'une de ces dernières, reconstruite vers 1900, avait, de façon surprenante, une charpente à 'crucks' soulevés (d'époque) ; elle abritait également une jolie calèche.

La grange-étable principale, datée de 1838, comprenait au rez-de-chaussée une écurie, une étable (pour vaches et pour bœufs), ainsi qu'un 'garde-pile' (grenier - 'pilon', comme dans 'mortier et pilon') avec, au sol, des dalles de pierre de taille admirablement posées, aux joints extrêmement fins. La charpente surélevée de cette grange, avec ses pannes enfilées, s'est malheureusement partiellement effondrée peu de temps après l'achat, mais les bois ont été récupérés, dans l'espoir d'une restauration. Une charpente similaire (aujourd'hui bien étayée !) se trouve dans la grange contemporaine plus proche de la maison. Il est possible que les deux granges aient été initialement couvertes de chaume - comme le suggèrent les lauzes sur les rives gouttereaux et le pignon - et donc que leurs charpentes n'aient pas été suffisamment solides pour recevoir les tuiles plates avec lesquelles les deux granges ont été couvertes par la suite.

La visite des deux maisons désormais regroupées a permis d'apprécier la qualité des travaux de restauration avec la remise en valeur des coussièges, la réparation d'éléments sculptés de la cheminée, les beaux enduits ocrés à base de sables locaux, les solutions astucieuses de sur-planchers qui conservent



les planchers d'origine en plafond et permettent d'isoler et de passer les gaines.

Cette agréable journée s'est achevée sur place, dans les jardins, autour d'un verre de l'amitié.